

PARIS DANS LA POLLUTION

Nous sommes en l'an 3421, la pollution fait rage. Elle a complètement plongé la planète Terre dans un noir total. Je m'appelle Arnaud, j'ai 35 ans, je vis à Paris et je suis humoriste.

Après ce "phénomène" qui a entraîné la mort de milliers de personnes, je me dois de garder le peu de joie sur le visage de ces pauvres gens. Dans ce nouveau monde, notre vie est restreinte. Nous sommes forcés de porter un M.F.A (Masque à Filtration de l' Air) pour ne pas mourir d'intoxication lorsque nous sortons dans la ville. Notre vie n'est pas si coupée du monde, nous avons conservé notre travail mais certaines personnes n'ont pas eu cette chance, ils ont donc dû abandonner leur logement. D'ailleurs, sur ce point, nos maisons sont munies de filtres à pollution permanents et d'un système de protection des façades et de la charpente basée sur des matériaux renouvelables pour nous protéger des catastrophes naturelles qui sont fréquentes ces temps-ci. Depuis le départ de ma famille, je me sens si seul, j'ai besoin de sortir.

Je prends la venelle derrière chez moi même si elle est "embuée" de poussière pour me rendre au supermarché le plus proche et faire quelques achats. Je continue ma promenade vers la butte de Montmartre et le Sacré Coeur qui a perdu sa blancheur en passant par le fleuriste pour acheter quelques fleurs, cultivées dans de grandes serres étrangères (Hollande et surtout Kenya). En sortant de la boutique avec mon bouquet qui me permettra de sortir de cette atmosphère grisâtre, je prends une ruelle sur la gauche coincée entre des bâtiments très anciens et je débouche enfin au centre de Paris.

Un nouveau style architectural est apparu il y a soixante ans. Il a complètement transformé le centre de Paris même si les monuments historiques demeurent, nous permettant de nous souvenir. Des dômes sont sortis de terre troués de plusieurs hublots. Des coquilles cabossées ornées de dizaines de panneaux solaires capables de capter la lumière à travers les nuages de pollution sont construites et des commerces à moitié enfouis sous terre sont créés.

Je continue ma promenade en longeant la Seine qui s'écoule lentement transportant divers déchets puis qui disparaît dans l'obscurité. Ses rives sont éclairées par de nombreux lampadaires. Mais pour qui ? Il n'y a pas une goutte de vie dans cette ville. Paris est semblable à un désert. Je me dirige ensuite vers la tour Eiffel, autrefois illuminée par de belles lumières multicolores et maintenant aussi grise que le paysage alentour, en passant par le champ de Mars. Je marche le long des arbres, méconnaissables dans l'ombre, ces fantômes hantant Paris qui craquent comme le plancher de mon ancien grenier.

Soudain, je ressens des vibrations (chose étrange, car la plupart des véhicules circulent dans les airs depuis plus d'une centaine d'années). Je presse le pas espérant connaître l'origine de ce mystérieux bruit. J'aperçois...UN VASANK!!! C' est un tank électrique muni de canons sur toute sa coque. Imaginez un peu ma surprise. Il est recouvert d'un filet de camouflage et se dirige vers le sud de Paris. Je pense que ce tank est envoyé par l'armée, en guerre contre les terroristes depuis plus d'une centaine d'années.

Je pense encore à cette drôle de rencontre lorsque je m'engage dans une petite rue pleine de boutiques et de restaurants. A l'intérieur, une ambiance chaleureuse y règne. Quel plaisir de pouvoir enfin s'évader de cette morosité... Dans un coin, à gauche, des amis mangent des insectes grillés avec des sauces à base d'algues et bavardent dans la bonne humeur. Au fond de la pièce des clients discutent avec une serveuse à leur table et à l'opposé de la pièce des enfants s'amuse avec un chat.

Je passe ensuite devant un des derniers bistrot de quartier où des gens jouent aux cartes et où un petit spectacle se déroule. Au comptoir, des hommes boivent et se contentent des histoires tandis qu'un magicien exécute ses tours de passe passe à une table entourée d'une vingtaine d'adolescents.

Puis je m'oriente vers le bout de la rue. Paris était si accueillant à en juger de vieilles photos, des oeuvres représentant les rues de Paris parsemées d'artistes en tous genres. Des peintres vous reproduisaient sur leurs toiles si vous le souhaitiez et des jongleurs jouaient de leur dextérité avec des massues et des balles. Il y avait tant de choses à visiter qui sont maintenant en ruines.

Les écoles et les universités sont toujours autant prisées et Paris demeure un grand pôle d'activité. De nouveaux remèdes contre les cancers ou encore le sida ont été trouvés. Les scientifiques ont en plus, réussi à concevoir un produit qui permet aux agriculteurs de faire pousser leurs arbres fruitiers dans l'air pollué et donc de continuer à vivre de ce métier. Les animaux sont élevés dans de grands entrepôts avec les mêmes filtres à pollution que nos logements. Comme tous les autres animaux les poissons sont confinés. Les piscicultures sont protégées de l'air pollué grâce à des bulles de verre placées au-dessus des bassins alimentés en eau épurée. Mais certains insectes sont immunisés de la pollution. Il prolifèrent et demeurent un réel problème.

De nombreuses associations ont été créées pour venir en aide aux démunis grâce aux dons de milliers de personnes. De plus en plus de gens vivent en communauté et se regroupent pour manger ou pour faire du sport même si la crainte d'une fusillade subsiste toujours. L'atmosphère pesante et la vie angoissante ont fait que de nombreuses personnes préfèrent vivre en groupe pour se soutenir moralement.

Je finis mon parcours en empruntant une avenue qui aboutit au cimetière de Passy. Je traverse celui-ci éclairé par des bougies déposées sur les tombes. Le cimetière est paisible. Je me rends sur la tombe de ma grand mère. C'était le seul membre de ma famille qui s'occupait de moi et pour qui j'ai toujours eu un grand respect. Je dépose les fleurs, que j'ai achetées, sur sa tombe. Puis, après un bref instant de recueil, j'entreprends le chemin du retour en espérant une meilleure situation du monde pour nos générations futures.